

Devoir à la maison n°6 CORRECTION

Exercice - Théorème de Heine

Soit $\epsilon > 0$.

1. Soit $x \in [a, b]$. f est continue en x .

$$\exists \eta_\epsilon > 0 \mid \forall y \in [a, b], |x - y| \leq \eta \implies |f(x) - f(y)| < \epsilon$$

Donc $\Delta_\epsilon(x) = \{\eta_\epsilon > 0 \mid \forall y \in [a, b], |x - y| \leq \eta_\epsilon \implies |f(x) - f(y)| < \epsilon\}$ est non vide, dans $\mathbb{R}$.

Δ est majorée par $\max(b - x, x - a)$. Donc $\Delta_\epsilon(x)$ admet une borne supérieure.

On note $\delta(x) = \sup \Delta_\epsilon(x)$. Nécessairement, $\delta(x) > 0$.

Ainsi, il existe $\delta : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ tel que $\forall x \in [a, b], \forall y \in [a, b], |x - y| \leq \delta(x) \implies |f(x) - f(y)| < \epsilon$

On note pour tout $x \in [a, b]$, $\delta(x) = \sup\{\delta \in]0, b - a] \mid \forall y \in [a, b], |y - x| \leq \delta \implies |f(x) - f(y)| < \epsilon\}$.

2. Pour tout $x \in [c, d]$ (donc $x \in [a, b]$), $\delta(x) > 0$, d'après la question précédente.

Ainsi $\delta_{[c, d]} := \inf_{x \in [c, d]} \delta(x) \geq 0$

3. Supposons que $\mathcal{P}_{[c, d]}$ et $\mathcal{P}_{[d, e]}$ sont vraies. Donc $\delta_{[c, d]} > 0$ et $\delta_{[d, e]} > 0$. Or :

$$\delta_{[c, e]} = \inf_{x \in [c, e]} \delta(x) = \min\left(\inf_{x \in [c, d]} \delta(x), \inf_{x \in [d, e]} \delta(x)\right) = \min(\delta_{[c, d]}, \delta_{[d, e]}) > 0$$

Ainsi $\mathcal{P}_{[c, e]}$ est vraie.

$\mathcal{P}_{[c, d]} \text{ et } \mathcal{P}_{[d, e]} \implies \mathcal{P}_{[c, e]}$

Remarques !

On a exploité ici : $\inf_{x \in A \cup B} f(x) = \min(\inf_{x \in A} f(x), \inf_{x \in B} f(x))$.

Rappelons la démonstration :

$\forall x \in A \cup B$, $x \in A$ et donc $f(x) \geq \inf_{x \in A} f(x)$ ou $x \in B$ et donc $f(x) \geq \inf_{x \in B} f(x)$.

Dans tous les cas : $f(x) \geq \min(\inf_{x \in A} f(x), \inf_{x \in B} f(x))$.

Ainsi, $\min(\inf_{x \in A} f(x), \inf_{x \in B} f(x))$ est un minorant de $\{f(x), x \in A \cup B\}$.

Par ailleurs, pour tout $\epsilon > 0$,

il existe $x_1 \in A$ tel que $\inf_{x \in A} f(x) > f(x_1) - \epsilon$ et il existe $x_2 \in B$ tel que $\inf_{x \in B} f(x) > f(x_2) - \epsilon$.

donc il existe $x_0 \in A \cup B$ tel que $\min(\inf_{x \in A} f(x), \inf_{x \in B} f(x)) > f(x_0) - \epsilon$

($x_0 = x_1$, si $\min(\inf_{x \in A} f(x), \inf_{x \in B} f(x)) = \inf_{x \in A} f(x)$ et $x_0 = x_2$, sinon).

Donc $\inf_{x \in A \cup B} f(x) = \min(\inf_{x \in A} f(x), \inf_{x \in B} f(x))$

4. Supposons que $\delta_{[a, b]} = 0$, alors d'après le principe de dichotomie, il existe une suite (I_n) de segments emboîtés avec $\ell(I_n) \rightarrow 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}_{I_n}$ faux. On note $\{\ell\} = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} I_n$. f est continue en ℓ . On considère $\alpha = \eta_{\epsilon/2}(\ell) > 0$.

$$\forall y \in [a, b], |y - \ell| \leq \alpha \implies |f(y) - f(\ell)| < \frac{\epsilon}{2}$$

Donc, pour tout $x, y \in]\ell - \alpha, \ell + \alpha[$, $|x - \ell| < \alpha$, $|y - \ell| < \alpha$ et par l'inégalité triangulaire :

$$|f(x) - f(y)| < |f(x) - f(\ell)| + |f(y) - f(\ell)| < \frac{\epsilon}{2} + \frac{\epsilon}{2} = \epsilon$$

Par ailleurs, comme $(I_n) \rightarrow \{\ell\}$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que $I_N \subset]\ell - \frac{\alpha}{2}, \ell + \frac{\alpha}{2}[$.

Et $\forall x \in I_N \subset]\ell - \alpha, \ell + \alpha[$, $\forall y \in]\ell - \alpha, \ell + \alpha[$, $|f(x) - f(y)| < \epsilon$

Or $\forall y \in [a, b]$, tel que $|x - y| < \frac{\alpha}{2}$, $y \in]x - \frac{\alpha}{2}, x + \frac{\alpha}{2}[\subset]\ell - 2\frac{\alpha}{2}, \ell + 2\frac{\alpha}{2}[$, donc $|f(x) - f(y)| < \epsilon$.

Donc $\delta(x) \geq \frac{\alpha}{2}$. Ceci est vrai pour tout $x \in I_N$

Donc $\mathcal{P}_{I_N}$ est vraie. On a donc une contradiction

Par l'absurde : $\delta_{[a, b]} > 0$.

5. En considérant $\delta_{[a,b]} > 0$, on peut affirmer :

$$\forall x, y \in [a, b], |x - y| < \delta_{[a,b]} \leq \delta(x) \iff |f(x) - f(y)| < \epsilon$$

Ainsi, f est uniformément continue sur $[a, b]$

Remarques !

Plus généralement, on considère une propriété $\mathcal{P}$.

On suppose que si :

- $\forall [c, d], [d, e] \subset [a, b], \mathcal{P}_{[c,d]} \text{ et } \mathcal{P}_{[d,e]} \implies \mathcal{P}_{[c,e]}$
- Pour tout $x \in [a, b]$, $\mathcal{P}$ est vraie sur un voisinage de x

Alors $\mathcal{P}$ sur $[a, b]$ entièrement.

En effet, d'après le principe de dichotomie, si $\mathcal{P}$ sur $[a, b]$ est faux, il existe une suite (I_n) de segments emboîtés avec $\ell(I_n) \rightarrow 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}_{I_n}$ faux. On note $\{\ell\} = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} I_n$.

Or $\mathcal{P}$ est vraie au voisinage de ℓ (puisque vraie au voisinage de tout x).

Ainsi, il existe $\alpha > 0$ tel que $\mathcal{P}_{[\ell-\alpha, \ell+\alpha]}$ est vraie. Et il existe également $N \in \mathbb{N}$ tel que $I_N \subset]\ell - \alpha, \ell + \alpha[$.

On a une contradiction et donc $\mathcal{P}_{[a,b]}$ n'est pas faux, donc est vraie.

Problème - Fonction à variation lente

On dit qu'une fonction $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ est à variation lente si :

$$\forall c > 0 \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(cx)}{f(x)} = 1$$

1. (a) Soit $c > 0$, pour tout $x > 0$, par addition des limites :

$$\frac{\ln(cx)}{\ln(x)} = \frac{\ln c + \ln x}{\ln x} = 1 + \frac{\ln c}{\ln x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1 + 0$$

Donc la fonction $\ln$ est à variation lente.

(b) Soit $c > 0$, pour tout $x > 0$, par division des limites :

$$\frac{f(cx)}{f(x)} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{\ell}{\ell} = 1$$

Donc s'il existe $\ell \in \mathbb{R}^*$ tel que $f(x) \rightarrow \ell$ lorsque $x \rightarrow +\infty$, f est à variation lente.

(c) Non. On peut considérer $f : x \mapsto \frac{1}{x}$, on a bien $f(x) \rightarrow 0$ lorsque $x \rightarrow +\infty$.
Et pour tout $c > 0$, $x > 0$,

$$\frac{f(cx)}{f(x)} = \frac{x}{cx} = \frac{1}{c} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{c}$$

Si $f(x) \rightarrow 0$ lorsque $x \rightarrow +\infty$, on n'a pas nécessairement f à variation lente.

2. On fixe $a > 0$ et une fonction continue $h = [2, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ telle que $h(x) \rightarrow 0$ lorsque $x \rightarrow +\infty$.
Soit $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}_+^*$, une fonction de classe $\mathcal{C}^1$ vérifiant :

$$\forall x \geq 0, \quad f(x) = a \exp \left(\int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right) \quad (*)$$

Cette expression est dérivable et comme la dérivée de $x \mapsto \int_2^x \frac{h(u)}{u} du$ est $x \mapsto \frac{h(x)}{x}$:

$$\forall x \geq 0, \quad f'(x) = a \frac{h(x)}{x} \exp \left(\int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right) = \frac{h(x)}{x} f(x)$$

$$\forall x \geq 0, \quad h(x) = \frac{x f'(x)}{f(x)}$$

3. (a) On exploite la formule de la question précédente. Considérons :

$$h : x \mapsto \frac{x \ln'(x)}{\ln(x)} = \frac{1}{\ln x}$$

définie pour $x > 1$, donc pour $x \geq 2$.

On a alors

$$\int_2^x \frac{h(u)}{u} du = \int_2^x \frac{1}{u \ln u} du = \ln(\ln x) - \ln(\ln 2)$$

Donc

$$a \exp \left(\int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right) = a \frac{\exp(\ln(\ln x))}{\exp(\ln(\ln 2))} = a \frac{\ln x}{\ln 2}$$

Ainsi

$$\forall x \geq 2, \ln(x) = a \exp \left(\int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right), \text{ avec } a = \ln 2 \text{ et } h : x \mapsto \frac{1}{\ln x}$$

On vérifie bien que $a > 0$ et $h : [2, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$, une fonction continue telle que $h(x) \rightarrow 0$ lorsque $x \rightarrow +\infty$.

(b) h n'est pas définie en 1.

Sur $]1, +\infty[$, le calcul se fait sans aucun problème :

$$\boxed{\text{L'égalité précédente peut être prolonger sur }]1, 2]}$$

🔍 **Remarques !**

🔍 Avec le cours de seconde année, on peut prolonger f en 1 (mais pas plus) car $\ln(\ln x)$ admet une limite égale à $-\infty$ et donc $\exp(\ln(\ln(x)))$ admet une limite nulle en 1, par composition.

🔍 Au delà c'est impossible : on aurait des logarithmes de nombres négatifs.

4. On revient au cas d'une fonction f général de la forme (*) donnée en question 2.

(a) Soit $\epsilon > 0$.

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = 0 \implies \exists M > 0, \forall x \geq M, |h(x)| \leq M$$

Donc, avec la relation de Chasles :

$$\int_2^x \frac{h(u)}{u} du = \int_2^M \frac{h(u)}{u} du + \int_M^x \frac{h(u)}{u} du$$

$$\left| \int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right| \leq C_1 + \int_M^x \frac{\epsilon}{u} du = C_1 + \epsilon(\ln(x) - \ln M)$$

où $C_1 = \int_2^M \left| \frac{h(u)}{u} \right| du$ est une constante. Comme f est à valeurs dans $\mathbb{R}_+$:

$$0 \leq f(x) \leq a \exp \left| \int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right| \leq \frac{ae^{C_1}}{M^\epsilon} x^\epsilon$$

Donc il existe $C = \frac{ae^{C_1}}{M^\epsilon} > 0$, constante (par rapport à x) telle que : $\forall x \geq 2, f(x) \leq Cx^\epsilon$.

$$\boxed{\text{Pour tout } \epsilon > 0 \text{ fixé, il existe une constante } C > 0 \text{ telle que } f(x) \leq Cx^\epsilon \text{ pour tout } x \geq 2}$$

(b) Soit $c \geq 1$. Soit $\epsilon > 0$ (même notation que pour la question précédente).

Pour tout $x \geq M$,

$$\left| \int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du \right| \leq \epsilon(\ln(cx) - \ln x) = \epsilon \ln c$$

$$\text{Donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du = 0.$$

Si $0 < c < 1$, alors pour tout $x \geq \frac{M}{c}$, donc $x \geq cx \geq M$:

$$\left| \int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du \right| = \left| \int_{cx}^x \frac{h(u)}{u} du \right| \leq \epsilon(\ln x - \ln(cx)) = -\epsilon \ln c$$

$$\text{Donc } \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du = 0.$$

$$\boxed{\text{Ansi pour tout } c > 0, \int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du \rightarrow 0 \text{ lorsque } x \rightarrow +\infty.}$$

(c) Soit $c > 0$, d'après la relation de Chasles :

$$\frac{f(cx)}{f(x)} = \exp \left(\int_2^{cx} \frac{h(u)}{u} du - \int_2^x \frac{h(u)}{u} du \right) = \exp \left(\int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du \right)$$

Et donc par composition :

$$\left(\int_x^{cx} \frac{h(u)}{u} du \right) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0 \quad \text{et} \quad \exp v \xrightarrow{v \rightarrow 0} 1$$

$$\forall c > 0 \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(cx)}{f(x)} = 1$$

Ainsi f est à variation lente.
